

Colombet Jean, parcours de captivité¹

Arson Hervé
Version 2
03/01/2023

État Civil

Jean, Lucien Colombet était né le 5 avril 1917 à Maussanne (Bouches du Rhône), fils de Charles, Louis Colombet et de Sophie, Jeanne Tournatory. La situation de famille indiquée sur la fiche de suivi de captivité le désigne marié, et la fiche individuelle d'état civil de mai 1950 contenue dans le dossier de demande de titre le déclare veuf.

À la mobilisation, il habitait à Maussane au lieu-dit La Pinède (orthographié aussi Lapi-nède) et il était commissaire du Trésor. Après la guerre, Jean Colombet est devenu directeur commercial.

Situation militaire

Quand il a été mobilisé, Jean Colombet était sergent-chef au 18^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpains. Il a été recruté au bureau de Marseille, matricule 265. En 1940, le bataillon stationne dans les Vosges. À la suite de l'attaque allemande de mai-juin, le régiment est encerclé à Chéniménil.

Captivité

Le sous-officier est capturé à Fays (Vosges), le 23 juin 1940, c'est à dire le lendemain de la signature de la Convention d'Armistice. Il est dirigé vers le camp de Châlons-sur-Marne, le Fronst-lag 194.

Transfert en Allemagne

Il est ensuite envoyé au Stalag VII A, à Moosburg, en Bavière, au nord-est de Munich². L'arrivée serait intervenue selon les témoins en novembre 1940. Le prisonnier reçoit le matricule VII A 7 185. Il occupe la baraque 40 avec François Braun. Les deux hommes vont aussi vivre ensemble les évasions.

Évasions

Le prisonnier tente par trois fois de s'évader. Lors de la dernière évasion fin mars 1942, une quarantaine de détenus s'échappent du camp central par les égouts³. Jean Colombet part seul de son côté et voyage clandestinement en se cachant dans un convoi de citernes. Il est repris par la Feld-gendarmerie sur la ligne de démarcation à Arcs-et-Senans (Doubs).

Il est renvoyé au Stalag VII A. Après avoir purgé une peine de prison, il est condamné à la déportation à Rawa-Ruska.

Internement au Stalag 325 en Pologne

Jean Colombet part le 30 avril 1942 pour la Pologne via le Stalag V A (Ludwigsburg près de Stuttgart), par le même convoi que Jean Corbières⁴, Robert Maulini, François Braun et Michel Tutot ; ils arrivent à Rawa-Ruska le 2 mai 1942, et sont logés dans la baraque 17.

Le 12 août 1942, Jean Colombet est transféré au sous-camp de Stryj, à 150 km au sud du

1 Fiche de suivi de captivité, dossier de demande de titre 21 P 729 884 et Meldungen.

2 Meldung 1608 du Stalag VII A ouverte le 13 janvier 1941.

3 Parmi les évadés : Jean Corbières, Henri Misracas, Paul Daguet.

4 Meldung 2658 du Stalag VII A ouverte le 2 mai 1942.

camp central.

Nouvelle évasion

Il s'évade pendant le transfert de Rawa-Ruska à Stryj le 12 août 1942 en compagnie de Robert Maulini et de François Braun. L'évasion est confirmée par une liste allemande, sans précision de date⁵. Ils rejoignent à pied la Hongrie. Les autorités militaires hongroises les internent à la forteresse de Komárom⁶.

Résistance à Budapest

L'intervention des membres de la légation française aboutit à la libération des évadés sous condition. Paul Morelle commande le camp des militaires français internés à Selyp, à une soixantaine de kilomètres au nord-est de Budapest. Il organise aussi la collecte de renseignements au profit de la France Libre : réseau Kléber, sous-réseau Devaux. Il inscrit Jean Colombet sous ses contrôles et l'invite à participer au réseau de collecte de renseignements. Les informations parviennent à Alger par l'intermédiaire de l'ambassadeur de Suède à Budapest.

Evasion vers la Roumanie et rapatriement

Le 19 mars 1944, les Allemands envahissent la Hongrie⁷ et imposent un gouvernement fasciste. Jean Colombet s'échappe à nouveau, vers la Roumanie, en juin, avec Robert Maulini. Arrêtés à la frontière, ils sont molestés et enfermés pendant un mois à la prison civile de Koloszvar⁸ en Transylvanie. Les Soviétiques les libèrent en janvier 1945. Jean Colombet est rapatrié le 9 juin 1946 par Marseille⁹ ; aucun document n'indique ce qu'il a fait entre janvier 1945 et juin 1946.

Après la guerre

Jean Colombet a été cité à l'ordre du régiment, il a obtenu la médaille militaire, la médaille des évadés et la Croix de Guerre avec étoile de bronze. Le titre d'Interné Résistant lui a été décerné le 20 mars 1981 (carte n° 1213 33 567) ; la période d'internement retenue s'étend du 30 avril au 12 août 1942.

Quand il a rédigé sa demande de titre en 1980, Jean Colombet habitait 14 rue Lafayette à Saint-Rémy de Provence (Bouches du Rhône).

5 Meldung 708 du Stalag 325 ouverte le 20 février 1943.

6 Komárom aujourd'hui en Slovaquie, au bord du Danube, à la frontière avec la Hongrie. La ville, tchécoslovaque depuis 1918, avait été rendue à la Hongrie en 1938 lors de l'arbitrage de Vienne. La ville possède un ensemble de fortifications du XIX^{ème} siècle, utilisé comme lieu de détention pour les soldats français évadés par le gouvernement Horthy, sous la pression des Nazis allemands.

7 La Hongrie faisait partie des puissances de l'Axe ; quand les Soviétiques ont menacé les frontières hongroises, Horthy a signé un armistice pour essayer de sauver l'intégrité territoriale hongroise, ce qui a provoqué en réaction l'assaut allemand. Horthy a été déposé et remplacé par Ferenc Szálasi, chef du parti fasciste les Croix Fléchées.

8 En Hongrie, aujourd'hui Cluj-Napoca en Roumanie, à 400 km à l'est de Budapest et à 450 km au nord de Bucarest ; le lieu est nommé dans certains documents Klug ou Kluj. Sous la direction de Ion Antonescu, la Roumanie s'est engagée militairement et politiquement derrière l'Allemagne nazie. Les prisonniers évadés étaient arrêtés à la frontière et enfermés à Koloszvar où se trouvait aussi un ghetto juif.

9 Indication portée sur la fiche de suivi de captivité.